

# LES CHAMBRISTES - Programme 151

## Concert d'Ouverture

### Présentation courte du Concert

**Les Chambristes** ouvrent leur saison 23/24 dans la joie et la bonne humeur avec une Sérénade endiablée signée **Beethoven** et un charmant quatuor d'un compositeur à découvrir : **Johann Christian Stumpf**. Un très agréable moment en perspective !

Ce programme sera joué quatre fois :

& **Crémines** | Chapelle | vendredi 25 août | 18:30

& **Neuchâtel** | Chapelle de la Maladière | dimanche 27 août | 11:15

& **Bevaix** | Temple | dimanche 27 août | 17:00

& **Biel / Bienne** | Stadtbibliothek / Bibliothèque de la Ville | Mittwoch / mercredi 22.November | 19:30

Malgré la haute qualité de leurs concerts, **Les Chambristes** tiennent à ce qu'ils soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles avec enfants sages sont les bienvenues.

## PROGRAMME



**Ludwig van BEETHOVEN** (1770-1827)

*Sérénade* opus 8 pour violon, alto & violoncelle

Composé entre 1795 et 1797

- *Marcia*
- *Adagio*
- *Menuetto*
- *Adagio, Scherzo, Adagio, Allegro molto, Adagio*
- *Allegretto alla Polacca*
- *Thema con Variazioni*
- *Marcia*



**Johann Christian STUMPF** (1737-1801)

*Quatuor n°1* pour basson solo, violon, alto & violoncelle

Composé vers 1800

- *Allegro moderato*
- *Romanze*
- *Rondo*



**Artistes :**

**Girolamo Bottiglieri**, violon ; **Frédéric Carrière**, alto ; **David Poro**, violoncelle ; **Doruntina Guralumi**, basson

## ARTICLE sur les ŒUVRES

Pour l'ouverture de leur saison 23/24, Les Chambristes sont fidèles à leur réputation : grand répertoire et découverte.

A la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, Vienne était une ville très conservatrice, imperméable aux courants philosophiques et aux idées neuves issues de la Révolution française. Par contre, elle était inondée de musique et ne vivait que pour elle. Ainsi, la noblesse rivalisait pour être mécène des jeunes musiciens les plus brillants, comme Beethoven. Dès son arrivée en 1792, il se fait une réputation de pianiste extravagant et virtuose, célèbre pour ses improvisations fougueuses. Mais ce n'est pas cela qui l'intéresse. Il veut devenir compositeur, et si possible, le plus grand. Alors il va voir les grands maîtres de l'époque, mais il se plie difficilement aux préceptes théoriques et aux règles sèches. Il apprendra d'abord auprès de Haydn : les deux hommes se respectèrent toujours mais ne se comprirent jamais ; puis auprès d'Albrechtsberger qu'il prenait pour un cuistre insupportable. L'exaspération était d'ailleurs partagée : le maître disait de son élève : « Ne le fréquentez pas ! C'est un exalté, un libre-penseur musical ! Il n'a rien appris et ne fera jamais rien de propre. » Il prit aussi des cours avec Salieri pour la musique vocale, mais l'esprit de l'école italienne ne pouvait lui plaire. En revanche, il ne perdait jamais une occasion d'interroger les instrumentistes et de tirer parti de leurs remarques.

Si ses protecteurs lui demandèrent rapidement d'écrire des quatuors à cordes, Beethoven tarda. Il voulait d'abord être sûr d'être au niveau de Mozart et Haydn, tous deux considérés comme les maîtres du quatuor. Alors, à la place des quatuors demandés, il rendait un quintette ou des trios à cordes : cinq en deux ans ! Il ne reviendra jamais à ce genre plus tard. C'est le deuxième de ces trios qui est joué à ce concert. Il est sous forme de sérénade, divertissement musical populaire à l'époque. La contribution de Beethoven à ce genre est séduisante : c'est une œuvre gracieuse et de bonne humeur, pleine de vitalité et, bien qu'elle penche plutôt sur le 18<sup>ème</sup> siècle classique que sur les révolutions à venir, elle n'est pas sans quelques touches aventureuses.

La Sérénade comporte sept mouvements. Cela commence par une marche enjouée qui annonce que le spectacle est sur le point de commencer. Puis le violon chante un *Adagio* doux et tranquille, d'une mélodie charmante. Vient ensuite la première des danses, un *Menuetto* avec un trio. Ce mouvement réserve quelques surprises humoristiques : des accords brusques l'introduisent, et une coda enjouée en pizzicato le termine. Le sens de l'humour de Beethoven apparaît également dans le mouvement suivant. L'*Adagio* expressif mais mélancolique qui débute le mouvement est interrompu par un court *scherzo*, écrit de manière amusante pour les trois instruments. Cela se produit deux fois dans le mouvement, de sorte qu'au moment où l'*Adagio* fait sa réapparition définitive, il est difficile de le prendre entièrement au sérieux. Toute morosité est définitivement bannie par la *Polonaise* du quatrième mouvement, une danse contagieuse qui, dans la main de Beethoven, rayonne de bonne humeur. Ensuite, il se tourne vers une forme pour laquelle il était déjà bien connu : un thème avec des variations. Il avait écrit de nombreuses séries de variations pour piano, la plupart consistant en des ornements sur un thème, et c'est le modèle qu'il suit ici. Toutes les variations sont de gracieuses élaborations sur une belle mélodie, chaque instrument prenant à son tour le rôle principal. Enfin, Beethoven répète la marche d'ouverture pour mener à bien son divertissement.

Le concert finira par une découverte, marque de fabrique des concerts des Chambristes. On sait très peu de chose de Johann Christian Stumpf. Il serait né à Mainz vers 1737. On le trouve vers 1785 à Paris, ville où il édite plusieurs compositions, puis on le signale bassoniste à l'orchestre de Hambourg et enfin répétiteur au théâtre de Francfort. Le quatuor joué à ce concert vient d'être retrouvé et c'est visiblement la première fois qu'il est joué depuis le dix-huitième siècle. Il faisait partie d'un ensemble de six quatuors, mais les autres ont été perdus. Cela est d'autant plus dommage que la musique de Stumpf est fort agréable à écouter. Hormis de la musique pour basson ou pour autres instruments à vents, Stumpf a composé nombre de duos ou trios pour cordes et surtout, il a arrangé de nombreux opéras de Mozart, Salieri, Paer ou Wranitzky pour de petits ensembles à vent.

## Les ARTISTES de ce CONCERT



**DORUNTINA GURALUMI**, bassoniste helvético-franco-albanaise, est diplômée des conservatoires de Tirana et Genève où elle obtient les plus hautes distinctions. Basson solo de l'*Orchestre Symphonique Bienne-Soleure*, elle a joué en soliste avec divers orchestres en Europe. Elle est co-fondatrice de l'ensemble *Les Chambristes* où elle défend le répertoire méconnu du basson et du sarrusophone contrebasse.



**GIROLAMO BOTTIGLIERI** est diplômé du Conservatoire *Santa Cecilia* de Rome. En 1997, il est *1<sup>er</sup> Prix de Virtuosité* au *Conservatoire Supérieur de Musique de Genève*. Il est fondateur et premier violon du *Quatuor Terpsycordes*, qui remporte le *1<sup>er</sup> Prix* lors du *56<sup>ème</sup> Concours International de Genève*. Depuis, le *Quatuor Terpsycordes* mène une carrière internationale. Au sein des différents ensembles avec lesquels il collabore (*La Cappella Mediterranea, Gli Angeli Genève, Clematis*) il a enregistré pour les plus grands labels, des disques récompensés par d'importantes distinctions.



**FRÉDÉRIC CARRIÈRE** est *1<sup>er</sup> prix de virtuosité avec distinction* du Conservatoire de Genève et prix *Albert Lullin*. Ses maîtres sont **Denis Masson, Nicolas Pache** et **Zoltan Toth**. En 2004, il fonde *Les Chambristes* pour lequel il organise chaque année des saisons de concerts et des festivals. Professeur d'alto et de violon à l'*Ecole de Musique du Jura Bernois*, il est aussi membre du TOBS et fondateur du *Festival de Musique de Mus*, en Occitanie.



**DAVID PORO** est lauréat du *Concours d'Excellence de la Confédération Musicale de France* à 18 ans. Il fait ses études à Dijon, Strasbourg et Lausanne. Il y rencontre ses mentors, **F. Salque, E. Böcker** et **M.-D. Thirault**. Il officie avec un égal bonheur comme pédagogue, musicien d'orchestre, soliste ou chambriste. On le trouve aussi dans le théâtre, le jazz, les musiques actuelles, la composition, les arrangements, ou l'expérimentation des techniques et technologies contemporaines.